



La vie, une école

Ce témoignage est tiré du numéro 5 du LIEN, organe de liaison entre instituteurs et parents, préparé par :

— Des instituteurs, (I.D.E.M. 60),

— Des parents d'élèves de Montgresin,

pendant une réunion de critique des numéros précédents.

« Chaque fois, nous nous réunirons dans une école différente et tous les parents auront la possibilité de donner leurs idées, de proposer des sujets et aussi de rédiger des articles comme il a été fait pour ce numéro 5.

Nous espérons que les prochains numéros... ne mettront pas aussi longtemps à paraître que celui-ci.

A propos de l'enquête sur « les frais qu'entraîne la rentrée scolaire »... nous n'avons reçu à ce jour aucune réponse... nous ne pouvons donc évidemment pas vous en communiquer les résultats !

Si vous voulez recevoir les quatre numéros de cette année, versez : 12 F à l'instituteur de vos enfants ».

Mère de deux enfants (6 ans et demi, 7 ans et demi), voilà comment je vois leur présence dans la famille :

LEUR DROIT DE S'EXPRIMER :

Après l'école, l'enfant doit pouvoir se détendre, parler de lui-même, se raconter, s'inventer des histoires, des jeux, S'EXTÉRIORISER LIBREMENT sans que ses parents le trouvent bête et lui disent :

« A ton âge, tu pourrais jouer à autre chose... ».

« Tu pourrais parler plus sérieusement... ».

Petit à petit, à force de brimades, il se refermerait sur lui-même.

PRÉSENCE DE MAMAN DANS LE JEU :

Il n'est pas rare que mes enfants me demandent de jouer avec eux et, bien que cela ne soit pas toujours faisable, quoi de plus facile que de rentrer dans leur jeu ? Tout en préparant le repas, je fais semblant d'acheter de la marchandise et de rendre la monnaie qu'ils me donnent sérieusement. Ce jeu, accompagné de quelques paroles, leur suffit bien souvent...

JOUER A ÊTRE UTILE :

Au repas, ils sont heureux de jouer « aux maîtres d'hôtel » : c'est fou comme les objets oubliés, couteaux, moutarde... peuvent apparaître avec rapidité sur la table.

LE TEMPS DES REPAS :

Quant aux repas, ils doivent être une fête et non plus rappeler ceux d'antan où les enfants devaient se taire et manger.

En aucun cas, même si la maman est seule parfois à midi avec ses enfants, LES REPAS NE DOIVENT ÊTRE BACLÉS. Ce sont des moments privilégiés, peut-être les plus longs de la journée où l'on réapprend à VIVRE EN COMMUN, à échanger des idées et c'est là que se sentant EN CONFIANCE les enfants se livrent le plus à nous. On apprend à connaître ce qui leur plaît ou ce qui les tracasse.

LES PARENTS NE DOIVENT PAS LIMITER LEUR RÔLE AUX CÔTÉS MATÉRIELS... NOURRITURE, SOINS, VÊTEMENTS.

ILS DOIVENT : ÉCOUTER... COMMUNIQUER AVEC LEUR ENFANT !

Notre rôle éducatif n'est pas seulement de leur apprendre les « bonnes manières », mais de les aider à devenir des adultes.

LE DROIT DE POSER DES QUESTIONS :

Le repas c'est le grand moment des interrogations et du pourquoi ? Où se trouve tel pays ?... Telle ville ? Qu'est-ce que veut dire tel mot ?...

Notre rôle est d'essayer d'y répondre, le plus simplement possible. Un enfant ne nous laisse pas tranquille tant qu'il n'a pas eu les renseignements qui lui sont nécessaires.

Il ne faut pas avoir le préjugé que les CONNAISSANCES DOIVENT S'ACQUÉRIR UNIQUEMENT À L'ÉCOLE...

C'EST AU MOMENT où l'enfant pose la question que le sujet L'INTÉRESSE...

Si, par hasard, on ne peut répondre à la question, il faut OSER AVOUER qu'on ne sait pas. Et, après le repas, vérifier tous ensemble soit dans le dictionnaire, soit sur une carte l'objet de la discussion. Il ne faut pas tomber dans l'excès contraire : l'enfant qui envahit la vie des parents. C'est aussi mauvais que l'indifférence.

L'ENFANT DOIT AVOIR SA PLACE DANS LA MAISON. Il doit y trouver compréhension, écoute et éducation et pas seulement des interdits qu'il ne comprend pas, la plupart du temps et qui l'empêchent de s'épanouir.

Note du comité de lecture : Nous allons plus loin... il ne suffit pas de JOUER A ÊTRE UTILE, IL FAUT SE SENTIR VRAIMENT UTILE, ET FAIRE UN TRAVAIL RÉEL...

Création d'une bibliothèque :

Les parents d'élèves de Lagny-Plessis viennent d'ouvrir à tous une bibliothèque, avec une permanence : tous les mercredis de 14 h à 16 h, tous les samedis de 16 h 30 à 18 h 30 (sauf les jours fériés).

Il y a possibilité de consultation gratuite de documents sur place et le prêt des livres s'effectue moyennant un abonnement annuel de 5 F par famille.

Les permanences sont tenues par les parents d'élèves (12), cela les oblige à effectuer une permanence par mois. Les livres ont été donnés par les parents d'élèves, par des habitants de Lagny, Plessis, la bibliothèque de l'Oise et la bibliothèque paroissiale. Une bonne initiative à développer !!!

Une autre maman raconte...

Nicolas (5 ans et demi) adore regarder des illustrés, il dessine très peu (l'école lui suffit), il joue avec sa sœur (3 ans).

Maud (non scolarisée) dessine, feuillette des illustrés (elle ne déchire plus volontairement, mais commet de nombreuses maladresses), joue à la femme d'intérieur dans la journée.

Ensemble ils jouent au « LEGO », tiennent les rôles de différents personnages (papa, maman, parents-enfants, animaux), ils se bagarrent, mettent sens dessus-dessous leur chambre qu'ils doivent ensuite ranger.

Ils prennent part à de petits travaux : mise en place du couvert et transport de la vaisselle. Nicolas a appris à tourner une sauce, comme à éplucher des légumes.

Pendant le week-end, Nicolas et Maud nous aident à faire du

terrassment autour de la maison : ils manient tour à tour pelle et pioche, ramassent des cailloux et se font transporter en brouette.

A la maison et en promenade, ils posent de nombreuses questions auxquelles nous nous efforçons de répondre simplement, mais de façon aussi exacte que possible. Ces questions peuvent aller du « Comment naissent les enfants et les animaux » à « Comment fonctionne une fusée » ou « Quelle différence y a-t-il entre la Lune et le Soleil ? » Nicolas s'intéresse beaucoup à la nature et aux animaux.

Après le dîner, ils aiment beaucoup écouter raconter des histoires (même celles qu'ils connaissent par cœur comme « Blanche-Neige et les 7 nains », « Le Petit Poucet », « Les trois petits cochons »).

Comment occuper les enfants à la maison ?

D'abord leur laisser faire ce qu'ils désirent. Si cela présente un danger, leur expliquer, leur montrer les risques pour :

- Les dissuader de ce qui n'est pas à leur portée.
- Leur faire accepter aide et conseils.

Les enfants ont toujours une idée en tête pour s'occuper, ils ont beaucoup plus d'initiatives que les adultes. Il faut surtout que nous soyons disponibles.

C'EST DANS LES REponsABILITÉS QUE L'ON DONNE A L'ENFANT QU'IL S'ÉPA-NOUIT... LES RAPPORTS SONT CHANGÉS.

Les parents demandent souvent ce que leur enfant doit faire à la maison le soir. Je leur conseille toujours :

- Ne décidez pas pour lui qu'il doit faire un travail scolaire (les devoirs à la maison sont supprimés depuis 1956 !)
- Écoutez-le (les histoires qu'il vous raconte, qu'il invente, même les plus farfelues sont utiles : votre enfant ne doit pas craindre de parler devant vous).
- Posez-lui des questions sur ce qu'il vous dit. Vous lui montrerez que cela vous intéresse, vous l'aidez à construire sa pensée et à s'exprimer d'une façon logique.
- Racontez-lui des histoires !
- Lisez des livres avec lui !
- Ne vous transformez pas en « maîtresse d'école »...

RESTEZ SON PAPA ET SA MAMAN... APPRENEZ-LUI A VIVRE !

Le travail des enfants le soir après l'école

La circulaire ministérielle du 29 décembre 1956 précise :

« Sont INTERDITS tous les devoirs écrits facultatifs ou obligatoires... », à l'école élémentaire, c'est-à-dire avant la 6^e.

Cette circulaire a plus de 15 ans mais fut longtemps mal appliquée. Elle se fonde sur les points suivants :

- La journée à l'école est déjà assez longue pour un enfant de 10 ans. D'ailleurs dans d'autres pays (Allemagne, Italie, etc.) les enfants n'étudient les matières « scolaires » que le matin.
- Dans certaines familles, les parents avaient le temps d'aider leurs enfants : faire leurs devoirs, dans d'autres ce n'était pas possible... Les enfants qui n'ont pas la place suffisante pour travailler chez eux étaient défavorisés...

Donner des devoirs le soir renforçait donc les injustices sociales.

- Les devoirs du soir étaient peu efficaces, sans document, sans aide...
- Les écoliers ne pouvaient réussir les exercices que dans les matières où ils étaient déjà « forts ».
- Ils ne pouvaient pas faire de progrès dans les matières où ils étaient « faibles ».

QUEL TRAVAIL LES ENFANTS PEUVENT-ILS FAIRE LE SOIR ?

— A quelle heure sort-il de l'école ? : Si votre enfant reste à l'école une heure après la fin de la classe (étude ou activités organisées par l'instituteur) il aura eu une « journée » presque aussi longue que celle d'un adulte !

— S'il n'est pas trop tard, si l'enfant n'est pas trop fatigué : il peut récolter des objets, animaux, plantes, qui seront ensuite étudiés en classe, exercer sa curiosité, poser des questions à ses parents, aux voisins, sur leur métier ou par exemple sur les sujets abordés en classe (la dernière guerre, la ferme, l'usine, les moteurs, les animaux)...

— Lire ce qu'il ramène de la classe ou qu'il a chez lui... (Tout l'Univers)... B.T. (Bibliothèque de Travail), journaux scolaires, livres de bibliothèque, textes libres des correspondants, feuilleter des livres pour les plus jeunes...

— Écrire des textes libres à condition qu'il ait vraiment envie d'en écrire, que ces textes soient vraiment libres. Si c'est l'adulte qui pousse l'enfant à en écrire, ou même lui « donne des idées », il ne s'agira plus d'un texte libre !

— La vie familiale, le « coup de main » aux parents ou aux voisins, la détente, ne doivent pas être sacrifiés !

• Après la journée de travail, avez-vous envie de lire ? D'écrire ? C'est la même chose pour vos enfants !

• Les enfants ne doivent-ils pas avoir le temps de jouer ? De se détendre ? De parler avec leurs parents ?

LE LIEN ENTRE LA FAMILLE ET L'ÉCOLE :

— Ce que l'enfant rapporte de l'école (B.T., textes libres, albums, journaux...).

— Et ce qu'il apporte à l'école, de chez lui (objets divers, petits animaux, résultats des observations, de sa curiosité, informations données par ses parents sur leur métier, sur des événements qu'ils ont connus, etc.).

— Tout cela doit permettre un échange entre l'école et la famille. Si l'enfant voit une opposition naître entre les deux, si certaines choses « se font » à l'école (règles de la coopérative) et ne se « font pas en famille » et vice-versa, l'enfant se sentira tiraillé d'un côté et de l'autre...

— Les méthodes et les programmes ayant changé, il serait regrettable pour l'enfant, que ses parents lui donnent des devoirs comme ceux que l'on faisait il y a 20 ans !

• En calcul : le programme est complètement différent avec l'introduction des mathématiques modernes !

• En grammaire : les instructions officielles précisent que la fameuse dictée, doit être très rare, que ce n'est pas la principale façon d'apprendre l'orthographe. Il est prouvé également que les conjugaisons récitées mécaniquement ne servent à rien.

• Pour apprendre à lire : les enfants apprennent d'abord à lire leurs propres phrases entières imprimées à l'école, et non pas les lettres de l'alphabet ou des syllabes... Ils aiment qu'on les aide à lire de la même façon un petit livre, ils apprendront après à reconnaître les mots dans ce livre, et encore plus, à y reconnaître les syllabes...

— Les parents peuvent aider l'enfant : en s'intéressant à ce qu'il apporte à lire de l'école (B.T., journaux, textes libres), en s'intéressant à ce qu'il étudie avec ou sans B.T. ou autres documents (animaux, appareils, pays, événements et vie des gens), en acceptant que l'enfant s'intéresse à leur travail, à ce qu'ils font, aux événements du village, de la ville, du pays, et qu'ils (les parents) connaissent peut-être.

Ces sujets pourront ensuite être proposés en classe par l'enfant pour être étudiés, le papa ou la maman, être invités à venir en parler eux-mêmes dans la classe, à moins que toute la classe ne se déplace pour visiter ou questionner.

Deux mères discutent...

— Quand mon fils de 3 ans me demande de l'eau, je lui dis : « Prends une chaise et un verre et sers-toi »...

— Mais, tu n'as pas peur qu'il tombe et qu'il se casse une jambe ?

— Si je fais cela, c'est justement pour qu'il soit plus assuré et qu'il ne se casse pas une jambe !